

Quelques éclairages sur ...

Programme de géographie de Seconde
(44 à 48 heures)

Sociétés et développement durable

	<p>De nouveaux besoins pour plus de 9 milliards d'hommes en 2050 (évolutions et conséquences attendues)</p> <p>Mettre en œuvre des modes durables de développement (passer du constat à l'action)</p>	<p>-----</p> <p>Analyser les besoins des populations (dans un contexte de croissance démographique globale) = « <i>l'homme est au cœur des problématiques</i> »</p> <ul style="list-style-type: none"> - des besoins pour davantage de population - des besoins plus diversifiés - des exigences accrues <p>Mise en perspective dans le temps : dimension prospective de la géographie ; capacité à se projeter dans le temps (mesurer les impacts des choix qui sont faits ou non faits)</p> <p>-----</p> <p>Définir le DD : les 3 volets et les solidarités qu'il crée / entrée dans l'analyse systémique / complexité liée aux interactions (montrer ces interactions)</p> <p>Poser la pluralité des DD (dans les choix opérés, dans le temps, dans l'espace) = la durabilité est directement liée au contexte.</p>	<p>Attention au retour du malthusianisme</p> <p>Ne pas décrocher cet aspect de ceux qui précèdent</p> <p>Ne pas donner l'illusion ou l'impression qu'il n'y a qu'une seule voie pour accéder à la durabilité (la tentation de l'écologie)</p> <p>Ne pas figer la durabilité</p>	<p>Lier la durabilité au contexte (niveau de développement, technologie disponible, besoins des populations...)</p>
--	---	--	---	---

Thème 2 : Gérer les ressources terrestres : 14-15 heures (soit 7 heures par question)

Les besoins des populations ont été abordés dans la première partie.

Ce thème et les questions proposées doivent permettre de montrer comment il est possible de répondre à ces besoins et quels sont les impacts des choix qui sont opérés par les sociétés.

Chaque question est abordée **A PARTIR D'UNE EDC**

Questions au choix : traitement de 2 questions sur les 3 proposées	Changements par rapport au programme précédent	Problématique	Enjeux	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Solutions possibles / Remarques
Nourrir les hommes	<p>Titre identique mais contenu différent.</p> <ul style="list-style-type: none"> - première problématique : inversion des deux éléments « <i>croissance des populations, croissance des productions</i> » = plus logique car la croissance de la production est une des solutions possibles pour répondre à la croissance de la population (et de ses besoins alimentaires) - 2^{ème} pbtq : la confrontation des deux éléments précédents doit 	<p>Problématiques d'ensemble :</p> <p>Nourrir les hommes pour garantir la paix ?</p> <p>Nourrir les hommes, à n'importe quel prix ?</p> <p>Nourrir les hommes, au-delà de la couverture d'un besoin vital ?</p> <p>-----</p> <p>Croissance des populations, croissance des productions</p>	<p>Mettre en relation la croissance de la population et celle des productions : quels décrochages et pourquoi ?</p>	<p>Attention au retour du malthusianisme</p>	<p>Une EDC permet d'entrer directement dans le sujet.</p> <p>Choisir l'EDC pour qu'elle permette d'aborder les 3 problématiques de la question.</p> <p>Les pays en situation intermédiaire du point de vue du développement peuvent offrir des cadres adaptés = croissance des populations, diversité des agricultures, inégalités fortes, rôle des politiques publiques... (Amérique du sud, Brésil notamment ; Inde, Indonésie...)</p> <p>Choix possibles dans la démarche :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aborder l'EDC puis la mise en perspective - fragmenter l'EDC

	<p>conduire à la construction de la notion de sécurité alimentaire (nouveau). Les systèmes agricoles ne sont plus au cœur de l'étude, ils ne sont plus étudiés pour eux-mêmes.</p> <p>- 3^{ème} pbtq : « <i>développer des agricultures durables ?</i> » à la place de agrosystèmes et environnement = la durabilité ne saurait être analysée à l'aune du seul volet environnemental, mais doit être replacée dans un système plus large (économique, social, environnemental dans un cadre solidaire dans le temps et l'espace)</p>	<p>Assurer la sécurité alimentaire</p> <p>Développer des agricultures durables ?</p>	<p>Jeux d'échelles essentiels : les productions ne sont pas nécessairement destinées à la population locale (mondialisation, agriculture commerciale dont les produits sont exportés...).</p> <p>-----</p> <p>D'où la nécessité de questionner la sécurité alimentaire : assurer les besoins essentiels d'une population, dimension stratégique pour un Etat, risques de conflits ou de tensions fortes, éviter les situations de crise (famines, sous-nutrition)...</p> <p>-----</p> <p>Dimension prospective : mesurer les impacts des choix opérés, responsabiliser les acteurs, importance du contexte local (niveau de développement, priorités locales, accès à la technologie...)</p>	<p>Eviter la caricature en abordant la complexité des réalités locales</p> <p>Ne pas oublier que le thème s'inscrit dans un programme intitulé sociétés et développement durable : dimension du développement omniprésente</p> <p>Risque de n'aborder que des agricultures durables.</p> <p>Ne pas limiter la durabilité d'une agriculture à sa seule dimension environnementale.</p>	<p>en fonction des 3 problématiques et intercaler la mise en perspective (dans ce cas, bien les séparer pour conserver la spécificité de la démarche de l'EDC).</p> <p>Ne pas faire le choix d'aborder exclusivement des formes durables d'agriculture (pas d'angélisme) Montrer la durabilité économique et sociale, l'inscription dans des solidarités spatiales et temporelles. Montrer si nécessaire le coût ou le surcoût d'une agriculture durable.</p>
<p>L'eau, ressource essentielle</p>	<p>Formulation très semblable dans l'ancien programme.</p> <p>Deux différences :</p> <p>- titre : l'eau entre abondance et rareté /</p>	<p>Problématiques d'ensemble :</p> <p>L'eau, ressource essentielle, peut-elle (doit-elle) être un bien commun ?</p>	<p>L'eau, ressource essentielle = l'eau potable pour la consommation des ménages + l'eau destinée à l'irrigation (lien avec la question précédente)</p>		<p>Une EDC permet d'entrer directement dans le sujet.</p> <p>Choisir l'EDC pour qu'elle permette d'aborder les 3 problématiques de la question.</p>

	<p>maintenant : ressource essentielle (lien plus explicite avec les populations, les sociétés)</p> <p>- apparition du verbe « gérer » : dimension politique et prospective de l'action (l'ancien programme était, lui, davantage axé sur l'occupation et l'aménagement des espaces)</p>	<p>L'eau, source du développement ?</p> <hr/> <p>Inégalité de répartition et d'accès à la ressource (l'une n'induit pas l'autre : permet d'aborder la 2^{ème} pbtq)</p> <p>Maîtrise de l'eau et transformation des espaces</p> <p>Gérer une ressource convoitée et parfois menacée ?</p>	<hr/> <p>Montrer que l'accès à la ressource n'est pas seulement fonction de la disponibilité, mais est surtout lié aux aménagements réalisés (exemples : Maroc =/= Afrique équatoriale), donc à l'action des hommes, plus qu'à l'environnement (Cf. définition du développement de Sylvie Brunel).</p> <hr/> <p>Eau potable et eau destinée à l'irrigation : rejoint le thème précédent.</p> <p>Accent porté sur les paysages.</p> <p>Faire le lien entre développement et maîtrise de l'eau</p> <hr/> <p>Aborder la question du partage de la ressource : Cf. titre de ce thème « gérer les ressources terrestres » à toutes les échelles : conflits d'usage, guerre de l'eau, dimension géostratégique</p>	<hr/> <p>Ne pas sombrer dans la caricature : accès à l'eau potable à mettre en perspective avec les volumes consommés per capita.</p> <hr/> <p>Ne pas sombrer dans la caricature : la maîtrise de l'eau n'est pas nécessairement liée à la maîtrise de hautes technologies</p> <hr/>	
--	--	--	--	--	--

			<p>Les menaces qui pèsent sur la ressource sont de natures différentes : réduction de la ressource disponible du fait d'un pompage excessif dans les nappes, (problème des aquifères profonds : ressource très faiblement renouvelable), du fait d'une pollution de la ressource qui la rend impropre à tout usage.</p> <p>Le point d'interrogation invite à se poser la question des solutions envisagées ou envisageables (droit international sur l'eau, réduction de la consommation, irrigations raisonnables, OGM...)</p>		
<p>L'enjeu énergétique</p>	<p>Question nouvelle</p>	<p>Problématiques d'ensemble :</p> <p>Permettre l'accès de tous à l'énergie</p> <p>L'enjeu énergétique : consommer sans se carboniser</p> <p>Besoin en énergie et gestion des ressources</p>	<p>Aborder les inégalités du point de vue des besoins et donc des consommations / Lien avec le niveau de</p>	<p>Ne pas verser dans le catastrophisme (la fin du pétrole)</p> <p>Risque de ne pas lier les impacts environnementaux aux dimensions économiques de la question de l'énergie.</p>	<p>Une EDC permet d'entrer directement dans le sujet.</p> <p>Choisir l'EDC pour qu'elle permette d'aborder les 3 problématiques de la question.</p> <p>-----</p> <p>Envisager le rôle des politiques publiques, des choix politiques dans chaque problématique.</p>

		<p>Impacts environnementaux et tensions géopolitiques</p>	<p>développement</p> <p>Localisation des pays (et de sociétés) consommateurs et des espaces producteurs de sources d'énergie = permet de préparer les pbtq 2 et 3.</p> <p>-----</p> <p>Volet environnemental à toutes les échelles : sur les lieux de production (risques liés à la mise en exploitation de gisements de plus en plus complexes à exploiter), dans les espaces consommateurs en fonction des sources d'énergie valorisées.</p> <p>Impact sur le transport (voie maritime, transports par tubes).</p> <p>Dimension géopolitique : des espaces convoités (haute technologie nécessaire), des espaces stratégiques (routes du pétrole : détroits, canaux)</p> <p>Rôle des acteurs : locaux, internationaux ; privés, institutionnels...</p> <p>Faire le lien entre ces deux aspects</p>	<p>Sortir d'une lecture strictement écologique du problème.</p>	<p>Montrer les impacts économiques et sociaux des choix énergétiques. Montrer la place des politiques publiques.</p>
--	--	--	---	---	--

**Quels choix
énergétiques pour
l'avenir ?**

**Pose la question des
ressources non
renouvelables et des
solutions alternatives**
possibles.
Pose la question de la
gestion de l'énergie dans les
pays en forte croissance
économique.
Poser la question des
acteurs : individus,
entreprises, politiques...

Thème 3 : Aménager la ville : 9-10 heures

Thème organisé autour d'une seule question obligatoire.

Caractère obligatoire du thème motivé par l'importance du fait urbain à l'échelle planétaire : les 2/3 de la population du monde en 2025.

Question obligatoire	Changements par rapport au programme précédent	Problématique	Enjeux	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Solutions possibles / Remarques
Villes et développement durable	<p>Approche différente : inscrite dans le DD dans le nouveau programme, en lien direct avec l'aménagement des villes.</p> <p>Ancien programme : dynamiques urbaines et environnement urbain :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'explosion urbaine (nouveau programme = « <i>croissance urbaine</i> ») - les espaces de la ville (nouveau programme = accent porté sur « les inégalités socio-spatiales » : dimensions économique, sociale et spatiale) - l'environnement urbain (nouveau programme = la durabilité n'est pas seulement à rendre en compte du point de vue du cadre environnemental dans lequel s'inscrivent les villes) <p>Insistance sur la diversité des villes : 2 EDC, « deS villeS « durableS »...</p>	<p>Problématique d'ensemble :</p> <p>Les modes de développement des villes sont-ils tenables ?</p> <p>Bien vivre en ville : quelle réalité pour tous ?</p> <p>Croissance urbaine, étalement urbain, inégalités socio-spatiales</p> <p>Transports et mobilités</p> <p>Aménager des villes « durables » ?</p>	<p>Faire le lien entre le titre du thème et celui de la question : pose le problème de l'aménagement des espaces urbains et de la durabilité de celui-ci.</p> <p>Les guillemets encadrant l'adjectif durable invite à une réflexion sur les éléments qui fondent le caractère durable d'une ville.</p> <p>Approche de la complexité et de l'analyse systémique = les éléments identifiés dans les 3 problématiques font sens s'ils sont appréhendés ensemble.</p>	<p>Ne pas juxtaposer les 3 points différents, mais au contraire les mettre en relation pour leur donner du sens :</p> <p>exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> -lien entre étalement urbain et mobilités, entre étalement urbain et inégalités socio-spatiales -lien entre transports et durabilité 	<p>Question traitée à partir de 2 EDC, abordées dans une logique comparatiste pour lire les permanences et les différences dans deux contextes très différents (pays développé ; pays émergent ou e développement)</p>

Thème 4 : Gérer les espaces terrestres : 14-15 heures (7 heures par question)

Un thème qui permet de revenir sur des questions abordées dans le thème 2, avec une lecture résolument spatiale d'un type d'espace et non plus une entrée thématique (gérer les ressources) dans des espaces différents.

Un point de convergence des questions vues précédemment.

On pourrait envisager un cheminement inverse : entrer par les types d'espaces puis focaliser sur certaines thématiques.

On peut utiliser ces deux thèmes pour aborder rapidement les questions non choisies dans la mise en perspective des EDC (en croisant ressources et espaces terrestres).

Exemple : choisir de traiter les mondes arctiques et les littoraux et aborder les espaces exposés aux risques à travers l'enjeu énergétique.

Exemple : choisir de traiter nourrir les hommes et l'eau et aborder l'enjeu énergétique à travers les mondes arctiques.

Questions au choix : traitement de 2 questions sur les 3 proposées	Changements par rapport au programme précédent	Problématique	Enjeux	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Solutions possibles / Remarques
Les mondes arctiques, une « nouvelle frontière » sur la planète	Question nouvelle	<p>Problématiques d'ensemble :</p> <p>Les mondes arctiques : un espace vierge en partage ?</p> <p>La main mise sur les mondes arctiques : de simples enjeux de pouvoir ?</p> <p>Pourquoi vouloir contrôler des espaces aussi contraignants ?</p>	<p>Prendre conscience de la notion de contraintes : liée à un contexte spatio-temporel, caractère très relatif.</p> <p>Comprendre le poids du droit international et ses faiblesses (source de tensions, source d'entente)</p> <p>Idée de la « nouvelle frontière » (sens américain du terme : frontier = front plus que frontière) : un défi nouveau à relever, un monde qui n'est pas fini, pas figé.</p> <p>L'occasion de revenir sur les inégalités qui ont ouvert le programme : les mondes arctiques ne sont pas</p>	<p>Ne pas sombrer dans l'exagération : les passages du nord-ouest ou du nord-est ne sauraient devenir des voies maritimes majeures (Cf. travaux de Frédéric Lasserre université de Laval, Québec in actes du FIG 2010, itinéraire 4)</p> <p>Ne pas lier trop étroitement le caractère stratégique des mondes arctiques au changement climatique</p>	<p>Distance critique par rapport à l'exposé de la situation dans les medias.</p> <p>Lien possible avec la question des énergies (mais ce n'est pas le seul enjeu)</p> <p>Lien possible avec les espaces exposés aux risques majeurs (Alaska, pollution pétrole)</p>

		<p>Les espaces arctiques sont-ils hors du monde ?</p> <p>Les mondes arctiques, une « nouvelle frontière » pour qui ?</p> <p>-----</p> <p>Un milieu contraignant, un nouvel espace en voie d'intégration</p> <p>Des ressources convoitées, des tensions entre les Etats</p> <p>L'Arctique, un enjeu pour les équilibres mondiaux ?</p>	<p>accessibles à tous (proximité, technologie, affirmation de puissance...)</p>		
<p>Les littoraux, espaces convoités</p>	<p>On passe des espaces attractifs aux « espaces convoités » (marginal dans l'ancien programme qui entraînait davantage par l'aménagement et l'occupation de l'espace des littoraux) : les conflits d'usage, la</p>	<p>Problématiques d'ensemble :</p> <p>Coexister et continuer à coexister dans les espaces littoraux</p> <p>Gérer les espaces littoraux pour le bénéfice de tous</p>	<p>Poser et définir la notion de littoralisation qui est au cœur de la question, sans apparaître explicitement.</p> <p>Se centrer sur les littoraux peuplés (on peut évoquer dans la mise en perspective l'existence de littoraux délaissés, mais ce n'est pas le sujet)</p>	<p>Eviter une liste des activités sur les espaces littoraux.</p> <p>Ne pas rester sur des analyses trop simples : la concurrence n'est pas seulement liée à la densité du peuplement</p>	<p>Utiliser les jeux d'échelles pour comprendre et analyser l'intérêt pour les littoraux (local : conflits d'usage, national : gestion des équilibres, mondialisation)</p>

	<p>nécessité de gérer ces espaces pour permettre la cohabitation d'intérêts différents voire divergents sont mis en avant.</p> <p>Ce sont bien les modes de gestion qui sont ici questionnés alors que l'ancien programme mentionnait la dégradation des paysages, les mesures de protection (approche environnementale souvent abordée seule)</p>	<p>Gérer des espaces pleins sur le long terme : le cas des littoraux</p> <p>-----</p> <p>La concentration des hommes et des activités</p> <p>La concurrence pour l'espace</p> <p>Quels aménagements durables pour les littoraux ?</p>	<p>Les deux premiers points sont très étroitement liés : concentration des hommes et des activités et concurrence. Ne pas les séparer (serait artificiel).</p> <p>Aborder la durabilité des aménagements à travers les différents volets : économiques et sociaux (maintenir des emplois, continuer à créer de la richesse, poursuivre le développement, répondre aux besoins des populations...) et environnementaux (ne pas se limiter à la préservation)</p>		
<p>Les espaces exposés aux risques majeurs</p>	<p>On passe des sociétés face aux risques aux « espaces exposés aux risques » :</p> <p>Approche plus spatiale, plus centrée sur la vulnérabilité des sociétés qui ont occupé l'espace et sur la dimension prospective des aménagements construits ou souhaités par les acteurs locaux ou non. Les jeux d'échelle s'expriment alors</p>	<p>Problématiques d'ensemble :</p> <p>Les risques majeurs : une contrainte pour la gestion des espaces ?</p> <p>Vivre dans des espaces exposés aux risques majeurs</p> <p>Doit-on tendre vers le risque zéro ?</p> <p>-----</p>	<p>Etudier le risque comme une contrainte dans la gestion des espaces qui y sont soumis : comment sont-ils intégrés dans les politiques mises en œuvre ?</p> <p>Poser la nature du lien entre exposition au risque et vulnérabilité (pas d'automatisme)</p> <p>Montrer la complexité et l'imbrication des facteurs qui pèsent dans la gestion de ces espaces (protéger/ oublier le risque ; contraintes, interdictions/ liberté des</p>	<p>Eviter de se lancer dans l'identification de tous les risques naturels ou technologiques (étude des risques pour eux-mêmes)</p> <p>Eviter un fatalisme qui pourrait découler d'une vision caricaturale de la vulnérabilité</p> <p>Ne pas s'engager dans un catalogue des modes</p>	<p>Le questionnement doit être centré sur l'exposition aux risques, la vulnérabilité.</p> <p>Prendre en compte la dimension culturelle et sociétale des risques (culture du risque, oubli du risque) : atténue et nuance l'opposition nord-sud</p> <p>Prendre en compte la dimension spatiale du risque (inscription dans un espace et dans un contexte)</p>

	avec plus de force (exposition lisible à plusieurs échelles)	L'exposition aux risques naturels et technologiques L'inégale vulnérabilité des sociétés Quelles capacités d'adaptation, quelles politiques de prévention ?	habitants ; informer/ inquiéter...) S'adapter au risque, prévenir le risque : deux modes de gestion des espaces soumis aux risques qui ne sont pas contradictoires. Jeux d'échelles : nuancer la vulnérabilité ; développer des solidarités ; question de la transférabilité des expériences, des technologies.	d'adaptation ou de prévention des risques (étudiés pour eux-mêmes)	Prendre en compte les conséquences des politiques de gestion des risques (sur les populations, sur les espaces, sur les décideurs...)
--	---	---	---	--	---

EDC : entrée par un cas concret, à une grande échelle : permet de mettre en place une démarche de questionnement de l'espace concerné. L'EDC doit être conduite en classe. Elle fait totalement partie du traitement de la question. Elle doit être problématisée.

La mise en perspective des EDC se fait par « *des comparaisons et des approches à d'autres échelles, en particulier à l'échelle planétaire* », elle permet de confirmer, d'infirmer, de nuancer ce qui a été observé puis analysé dans l'EDC.

Il ne s'agit pas de « refaire un cours » (par exemple sur nourrir les hommes), mais bien de repartir de l'EDC.